



VALOGNES. Collège Félix-Buhot

Les élèves lancent leur appel du 18 juin

CE JEUDI 18 JUIN, le collège Félix-Buhot a résonné de discours d'élèves défendant une cause qu'ils ont choisie, sur le modèle de l'appel du 18-Juin du général de Gaulle. « Les appels sont diffusés tout au long de la journée, soit à chaque heure de cours. Chaque diffusion s'étend, au maximum, sur une durée de presque cinq minutes », explique Florent Remeuf, le principal de l'établissement.

Cette action s'est déroulée dans le contexte particulier du 80^e anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 et du 50^e anniversaire de la mort du général de Gaulle (décédé à Colombey-les-deux-Eglises le 9 novembre 1970). Lancé de Londres, cet appel a une importance historique comme acte fondateur du mouvement de résistance en France.

Des thèmes variés

Douze élèves et trois professeurs ont participé à ce projet. Son initiatrice, Fatou Sidibé, professeur d'histoire-géographie, le détaille : « avec mes collègues professeurs d'histoire nous avons proposé aux élèves de troisième d'enregistrer leur appel. C'est-à-dire faire comme le général de Gaulle, parler en leur nom et proposer de faire quelque chose sur un thème qui les touchait. Nous avons aussi proposé à des adultes de l'établissement de s'engager en lançant, eux aussi, un appel. Ainsi, toute la journée, vont être diffusés des appels réalisés soit par des élèves, soit par des adultes sur des thèmes très variés et intéressants, tels que le harcèlement, l'égalité de tous, le refus de la xénophobie, la maltraitance animale, etc. Personnellement, j'ai trouvé très touchant et émouvant que les gens s'engagent en leur nom. »

Tom, élève de troisième, a participé à ce projet et s'en explique : « j'ai pensé que c'était important de mettre des mots sur ce qui se passe actuellement et c'était important pour moi de défendre les femmes, puisque c'était mon sujet. En tant qu'élève, c'est difficile de s'engager et là j'ai eu cette occasion et je n'ai pas hésité à envoyer mon texte. »

Sa camarade Alix a choisi de s'exprimer sur un autre thème : « pour moi c'était très important de débattre de la xénophobie parce que mon appel portait sur l'acceptation des étrangers et je tenais à partager cela avec mes camarades. »

S.M.



Fatou Sidibé et Florent Remeuf avec des élèves de 3e dont certains ont participé à l'appel du 18 juin.